

grand mérite de savoir, après chaque échec, se refaire une armée et finit par constituer un noyau de troupes solides. Il ne fut pas seulement un homme de guerre, il eut aussi les qualités de l'homme d'État, et le Congrès, en maintes circonstances décisives¹, se trouva bien d'écouter ses conseils.

CAPITULATION
DE
SARATOGA

Les Américains eurent encore pour eux le pays, l'immensité d'un théâtre d'opérations qui s'étendait sur près de 800 kilomètres, — presque la distance de Paris à Berlin, — avec des routes rares et mauvaises, de nombreuses rivières, pas de ponts, des forêts, de vastes espaces en friche, où l'ennemi n'avancait qu'à grand-peine et ne trouvait pas à se ravitailler. Ce furent ces difficultés naturelles, cette complicité du sol qui donnèrent aux Américains en 1777, après deux années de combats le plus souvent défavorables, leur premier grand succès.

La campagne de 1777 semblait devoir être pour les Américains plus néfaste qu'aucune autre. Les Anglais, disposant de deux armées, la première établie à New-York, la seconde concentrée au Canada, s'étaient proposé de couper à peu près en leur centre les pays révoltés, et de séparer colonies du nord et colonies du sud en occupant la vallée de l'Hudson. Déjà un corps parti de New-York sous le commandement du général *Howe* et transporté par bateaux dans la baie de Chesapeake avait tourné et occupé Philadelphie, que le Congrès avait dû hâtivement abandonner. Washington, tentant de reprendre la ville, avait été deux fois battu (16 septembre-4 octobre).

Mais la marche sur Philadelphie était surtout une diversion, destinée en attirant les Américains vers le sud, à faciliter l'opération principale, l'occupation de la région de l'Hudson par l'armée du Canada. Celle-ci, sous le commandement du général *Burgoyne*, arrivait par le lac Champlain et s'était engagée dans la haute vallée de l'Hudson. Là, ayant déjà presque épuisé ses convois dans d'interminables marches en forêt, elle se trouva par surcroît arrêtée par des pluies diluviennes, et près de *Saratoga*, non loin de la ville d'Albany, elle fut bloquée alors qu'il lui restait à peine trois jours de vivres. La famine la réduisit à capituler sans combat (17 octobre 1777) : c'était quinze jours après la seconde défaite de Washington devant Philadelphie par Howe.

1. Voir ci-dessous, pages 226, 227, 228